Dis-moi dix mots 2019 Textes récompensés

Dans l'ordre de mérite

1

Grande sœur, petite sœur

- Dis, Emma, tu joues avec moi?
- Ah non, Lilou, fiche-moi la paix, je travaille.
- Ben non, tu dessines.
- Je travaille, j'te dis. Ah, la prof de français, quelles idées elle a! Ras-le-bol ...
- Tu m'racontes ?
- Elle veut qu'on fasse une bande dessinée.
- Comme « Les Sisters »?
- Oui, non, enfin... une espèce de <u>rébus</u> avec des <u>phylactères</u>. Un devoir en <u>cursive</u>, comme si j'savais encore écrire à la main! L'ordi, ça sert à quoi? Pis des dessins en plus!
- Des dessins ? attends, attends, je t'aide ...
- Bof, oui, quand j'aurai fini, tu pourras faire des <u>arabesques</u> tout autour de la feuille, ça f'ra plus joli. Pis moi, j'vais <u>composer</u> les textes.
- Tu m'montres ?
- D'abord, j'ai tracé les cases pour la BD. Tu vois ? Dans chaque case, il faut dessiner ...
- Je fais! je fais! regarde!
- Ouah! quel gribouillis!
- Ben non, j'ai écrit ...
- Ouais, je dirai à la prof que c'est un logogramme ...
- Tiens! encore un! un poussin ...
- Un poussin ? ça ?
- Ben oui, il est dans sa coquille.
- Ah oui! quel <u>signe</u> d'intelligence! un bel idéogramme ... Et j'écris quoi dans la bulle? Miaou?
- T'es bête!

Dernière correspondance

Quand j'ai lu ta lettre, j'étais heureusement au bord du Doubs. D'habitude, cette rivière m'apaise dans les moments difficiles. Je ne sais pas ce qui me calme dans sa présence, si ce sont les <u>arabesques</u> de ses remous, ou l'allure générale de son lent écoulement, ou bien plus prosaïquement le ronronnement de la circulation automobile qui s'écoule dans mon dos. Il s'agit probablement plutôt de l'ensemble <u>composé</u> par cette situation, que la présence de la rivière fait passer de purement citadine à un rien plus agreste. (Je ne suis pas très sûr de mon « agreste », peut-être verras-tu là une <u>coquille</u>, toi qui manies le verbe avec tant d'élégance). Ce que je veux dire, c'est que le Doubs amène un élément de nature qui tempère son caractère citadin. Même sa forme en boucle, comme nos lettres <u>cursives</u>, adoucit la géométrie des tracés architecturaux, tempère le strict damier des rues.

En tout cas, il m'a fallu tout ce calme pour déchiffrer les <u>gribouillis</u> sous lesquels tu caches ta pensée. Ne crois-tu pas que tu devrais faire comme nos experts de la publicité, capables de ramasser leurs messages en slogans, voire en <u>logogrammes?</u> Je sais bien que la profondeur de ton esprit ne peut se résumer à de cinglants <u>phylactères</u>, mais pour autant, ne pourrais-tu en simplifier le langage, et, à tout le moins, la graphie, en t'efforçant d'écrire lisiblement des pensées claires?

Car à toi je peux bien le dire, même pour moi qui te connais bien, lire et décoder tes lettres confine parfois à la résolution d'un <u>rébus</u>. Pire encore, mais est-ce un <u>signe</u> de mon avancée dans l'âge – ou de la tienne ... ? – tes lettres sont de plus en plus obscures. De personne je n'en reçois de pareilles. C'en est au point que leur aspect amphigourique signe leur provenance tout autant que le summum de calligraphie que constitue le <u>tracé</u> de ta signature.

Comme je te le disais plus haut, *d'habitude*, le Doubs m'apaise. Mais trop, c'est trop. Alors, pour une fois, le Doubs, il a servi à autre chose : faute de réussir à la lire, j'y ai jeté ta lettre ...

Il s'voyait déjà......

Nous sommes au début d'un printemps catalan, mais il règne déjà une chaleur étouffante dans l'atelier des Beaux-Arts. Le jeune Joan baille d'ennui devant le sujet d'étude : une nature morte aux grenades vermeilles et raisins blancs. Il se sent l'envie de fuir toute représentation conventionnelle. Alors, il se met à <u>composer</u> un entrelacs d'<u>arabesques</u> et esquisse un harmonieux <u>tracé</u> de <u>signes</u>, aux couleurs vives. Dans une sorte de délire onirique, il imagine un oiseau à ailes bleues, veillant sur sa progéniture, à peine sortie de sa <u>coquille</u>. Avec l'humour et la fantaisie, qui le caractérisent déjà, il veut parachever son œuvre, en la signant d'une manière originale. Il hésite entre un <u>rébus</u> (son nom s'y prête bien : une note de musique suivie d'une lettre grecque) ou alors un <u>logogramme</u> inséré dans un <u>phylactère</u>? Il se ravise et, finalement, d'une belle écriture <u>cursive</u>, il écrit son nom au bas de la toile.

Le professeur entre dans une colère folle, en découvrant la production de son élève. « Je rêve, c'est surréaliste, quelle outrecuidance! Pensez-vous sérieusement monsieur Miro que vous gagnerez ainsi reconnaissance et notoriété? Vous assassinez la peinture et de tels gribouillis ne vous rapporteront jamais la moindre peseta! »

Le jeune étudiant sourit intérieurement. Il pressent que, pour l'heure, il est incompris, mais qu'il a un temps d'avance et que l'avenir lui donnera raison.

4 ex aequo

LETTRE à UN PISSE-FROID.

« Ah! Non!

C'est un peu court, jeune homme! On pouvait dire d'autres choses en somme! Sur ce texte concis qui n'est pas gribouillis, On pouvait composer un discours élogieux, Et voir dans cette fable le signe du génie. LA FONTAINE n'écrit pas sur un phylactère, Il cisèle ses vers et sans faire de coquille Met en scène un loup, un chien, une famille. S'il pouvait user du rébus il le ferait, Mais il a préféré d'une écriture cursive Peaufiner l'<u>arabesque</u> sur des mots alignés. ... Peut-être qu'au temps des scribes Il aurait mis son art dans quelques hologrammes? Mais pour ce chien, ce loup, il a tracé L'allégorie de la liberté contre la servilité. Vos critiques infondées ne sont pas autre chose Qu'un aveu d'inculture et d'esprit diminué. Cette fable, Monsieur, est parfaite et n'en départirai. Et s'il eut fallu la rayer de la carte J'eus aimé le faire seul et pas sur un diktat!»

Signé : Sire Rano.

4 ex aequo







CONCOURS " DIS-MOI DIX NOTS

Le langage ne permet pas de raconter toutes mes pensées mais il esciste bien d'autres possibilités de joliment les exprimer:

Composer un texti en éciture cursive (un peu cultière de mos temps, tien trop souvent remplacée par l'éciture numérique) mais si agriable à regarder sans gribarilles, mi coquilles mais année de belles arabesques.

Mais d'autres formes méritent d'être déchiffrées: un rébus vie par passion de la dévinelle on un autre signe.

Dans le cas, le serait plutôt un phylactère de bande dessinée.

Et si le le graname offre au levreur une histoire racentée en dessins dans un style "manga" japanais, c'est enure une autre appare du plusir de lire.

